

A ses lecteurs, la *Semaine religieuse* répète ces touchantes paroles.

Pauvres ou riches, heureux ou malheureux, — l'année qui va s'ouvrir nous sera bonne, infailliblement, si nous comprenons bien cet enseignement du bon curé ! si, à l'exemple de la vénérable Louise de France, nous la commençons, cette année, par la prière suivante :

“ Que m'arrivera-t-il, ô mon Dieu ? Je n'en sais rien.
 “ Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que
 “ vous n'avez prévu, réglé et ordonné de toute éternité.
 “ Cela me suffit. O mon Dieu, j'adore vos desseins éter-
 “ nels et impénétrables. Je m'y sou mets de tout mon
 “ cœur pour l'amour de vous. Je veux tout. J'accepte
 “ tout. Je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacri-
 “ fice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. ”

Voilà, certes, de chrétiennes et nobles dispositions !

Lecteurs, qu'elles soient vôtres au début de cette année.

A ce compte, l'année nouvelle sera bonne, elle sera sainte, puisque tout entière elle aura été une préparation au bonheur qui nous attend dans le ciel.

“ Oh ! oui, disait Eugénie de Guérin, passons sans trop nous arrêter à ce qu'on voit sur la terre, où tout se flétrit et meurt. Regardons en haut, fixons les cieux et les étoiles ; passons de là aux cieux qui ne passeront pas. ”

« A Dieu ce passé mort qu'Il répare et pardonne.

« A Dieu cet avenir que Lui seul a scruté ;

« A nous, l'heure qui fuit aussitôt qu'elle sonne,

« Mais qui contient l'éternité ! »